

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région

RESTAURANT TERMINUS DENAIN
10, Boul. Denain, 10
PARIS
Face Gare du Nord
CUISINE RENOMMÉE
VIEILLES BOUTEILLES
CONSIGNÉES

BUREAUX
Roubaix. — 49-51, Grande-Rue. Tél. 271.22, 271.23 et 271.24.
Tourcoing. — 22, rue Carnot. Tél. 37.
Lille. — 3, rue Faidherbe. Tél. 229.51.
Paris. — 28, boulevard Foyot. Tél. Provençol. 71.24.
Mousscron. — 105, rue de la Station. Tél. 5.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Sebous
Clément Sebous
Madame Alfred Sebous

POLITIQUE EXTÉRIEURE

Dans la « zone des tempêtes »

UN TOUR D'HORIZON EN EUROPE CENTRALE

par Ernest PEZET

député, vice-président de la Commission des Affaires étrangères

Ceux de nos lecteurs, qui se souviennent de notre étude parue ici même, le 4 avril 1938, sur le problème tchécoslovaque, n'auront pas éprouvé de surprise, ces temps derniers.

Les événements, cependant, inquiètent vivement nos concitoyens. Inquiétude légitime et explicable: elle nous incite à observer encore la « zone des tempêtes ». Le vrai courage consiste à regarder le danger avec sang-froid et bien en face.

Il était prévu que les élections communales tchécoslovaques seraient le prétexte ou la cause d'accidents et d'incidents dangereux. Dangereux par l'exploitation qu'en ferait l'Allemagne pour provoquer un règlement plus rapide de la question des Allemands de Bohême (du pays des Sudètes). Déjà, il y a un an, à Leitmeritz, au cours d'un voyage d'études, de vives craintes nous furent exprimées par des loyalistes (on les appelle là-bas « activistes ») au sujet de ces élections qui devaient avoir lieu en octobre 1937. On nous supplia de faire comprendre à Prague et à Paris qu'il convenait de les retarder. Ce fut fait. Mais, depuis lors, après le coup de l'Autriche, le danger d'incidents électoraux, bien loin de diminuer, s'était aggravé.

A l'heure où nous écrivons, ils n'ont pas été exploités à fond par l'Allemagne: la crainte d'un « Occident réveillé » inspire quelque sagesse. A-t-on renoncé à Berlin à la liquidation rapide du litige sudète, préambule probable du plan de désarticulation de l'Etat tchécoslovaque? Nous ne le pensons pas.

A la vérité, on tempore; on ajuste les plans au fait nouveau de « l'activisme continental » de l'Angleterre.

Si cet « activisme » s'était révélé, dès janvier dernier, l'Autriche existerait encore; la Tchécoslovaquie réglerait tranquillement, en pleine souveraineté, ses problèmes minoritaires, et la paix serait moins précaire. Une inéluctable solidarité lie désormais le sort de la grande île et du continent: les problèmes européens, d'Ecosse aux portes de l'Orient, et d'Arkhangel à Gibraltar, se

commandent à la manière des rouages d'une même machine: la lenteur anglaise à le comprendre est légendaire; l'insularisme, « l'égotisme » anglais, ont contribué fâcheusement à la montée des périls en encourageant les audaces de l'hitlérisme.

Il a fallu le rapt de l'Autriche, les violences et les hontes de la nazification, les menaces contre Prague, pour ouvrir l'action britannique. Il était temps.

Il s'avère qu'Hitler, si grisé et même illuminé qu'il soit, de plus en plus, hésitera à se lancer dans la grande aventure, tant qu'il se verra pris en tenaille entre une France et une Angleterre résolues, et une Russie prête à coopérer avec elles.

(Lire la suite page 2.)

L'ex-chancelier Schuschnigg a-t-il été transféré en Allemagne?

Vienne, 30 mai. — Les milieux officiels se refusent à toute déclaration sur le sort de l'ex-chancelier Schuschnigg. Une voiture de déménagement a stationné devant son domicile du Belvédère lundi matin et a emporté les meubles. On présume que, par analogie avec le cas de l'ancien secrétaire d'Etat à la Sûreté qui aurait été transféré à Kassel, en résidence contrôlée, M. Schuschnigg aurait été conduit dans une ville d'Allemagne où il jouirait d'un régime de liberté relative. Notons toutefois, qu'à Berlin, les milieux allemands autorisés déclarent que l'ex-chancelier est toujours dans son domicile du Belvédère et qu'il n'est pas question actuellement de son départ de Vienne. Interrogé au sujet du déménagement des meubles, les mêmes milieux déclarent ne pas être en mesure de donner de précisions à ce sujet.

La mission du général Vuillemin est reçue à Londres par Sir Kingsley Wood



A son arrivée à Croydon, le GÉNÉRAL VUILLEMIN (à gauche) est accueilli par le VICE-MARÉCHAL DE L'AIR, PEIRCE. (Ph. N.Y.T.)

Londres, 30 mai. — Le général Vuillemin et les membres de la mission aéronautique française ont été reçus, lundi matin, par sir Kingsley Wood, ministre de l'Air, et par le maréchal sir Cyril Newall, chef d'état-major de l'aéronautique britannique. Les officiers français se sont rendus au ministère de l'Air et à l'aérodrome de Northolt, où ils ont inspecté les avions de bombardement les plus récents et les plus rapides. Ils ont été, le soir, les hôtes d'honneur à un dîner offert par les membres du Conseil de l'air.

UN MARIAGE PRINCIER A PARIS



Lundi matin, en la chapelle Saint-Louis des Invalides, a été célébré le mariage du PRINCE RADZIWILL, descendant de l'une des familles les plus anciennes de Pologne, avec la PRINCESSE EUGÉNIE DE GRÈCE, fille du prince Georges de Grèce. (Ph. Sifra.)

BILLET PARISIEN

Dans l'attente du congrès de Royan

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 30 Mai (Minuit) La rentrée des Chambres, qui sera précédée du traditionnel conseil des ministres, s'annonce des plus calmes.

Vraisemblablement la séance de mardi sera brève. Dans l'état actuel de l'Europe et tandis que toutes les nuées amassées sur la Tchécoslovaquie ne se sont pas encore complètement dissipées, le pays éprouve le besoin d'une politique orientée vers les intérêts nationaux. Les idéologies et les mystiques des partis ne rencontrent plus auprès des masses la même faveur qu'il y a deux ans. Les faits ont forcé à la réflexion les partisans les plus passionnés. A cet égard, l'élection de Saintes est caractéristique de l'évolution du sentiment public.

En revenant de leurs circonscriptions, les députés en rapportent cette moyenne sagesse. Ils ne voudront pas sacrifier à l'idéologie, à la discussion de pseudo-problèmes, ils préféreront l'examen des problèmes urgents et trop réels, comme, par exemple, tous ceux qui découlent de la situation présente du monde rural. On ne croit donc pas, dans ces conditions, que l'existence du cabinet Daladier puisse être sérieusement menacée dans les jours qui vont suivre. Elle ne pourrait l'être que par le congrès socialiste de Royan à la décision duquel la politique intérieure de la France reste suspendue.

Avant le congrès de Royan, la Chambre qui n'aura d'ailleurs pas le temps d'aborder sérieusement l'ordre du jour de ses travaux se gardera bien de gestes irréparables. Que fera-t-elle après les assises de la S. F. I. O. ?

Il n'est pas dit que le congrès ne soit pas hostile au cabinet Daladier. Les militants socialistes ne portent pas celui-ci dans leur cœur, même lorsqu'ils se séparent des méthodes révolutionnaires préconisées par MM. Marceau Pivert et Zyromski. Mais tandis que les extrémistes croient qu'il suffirait de s'appuyer sur les masses ouvrières pour imposer à la France une politique cent pour cent « Front Populaire », les têtes du parti pensent avec M. Léon Blum que pareille tentative entraînerait la guerre civile ou le retour immédiat de la « réaction ».

« Quelque impatience qu'aient les socialistes de reprendre le pouvoir, écrit l'ancien président du conseil dans le « Populaire », ils ne peuvent prendre la responsabilité d'ouvrir une crise ministérielle dont les conséquences se retourneraient contre leurs propres desseins. »

Cette opinion sera probablement partagée par le congrès de Royan. Tout compte fait, il semble que le gouvernement actuel obtiendra des socialistes eux-mêmes un sursis qui se prolongera aussi longtemps que la session parlementaire.

René ROUSSEAU.

La question tchécoslovaque

67% DES MANDATS AU PARTI DE M. HENLEIN dans l'ensemble des communes à majorité allemande

Tel est le bilan de la deuxième journée électorale



(Ph. Sifra.) M. W. STRANG, chef de la section de l'Europe centrale au Foreign Office, à son arrivée à Paris.

Prague, 30 mai. — Les élections municipales du 29 mai confirment et accen-

tuent encore les tendances révélées par le scrutin du dimanche précédent.

A Prague, les élections de conseillers municipaux de chaque arrondissement ont donné aux socialistes nationaux et aux communistes, un nouveau gain de 9.000 voix. Ces partis s'étaient prononcés énergiquement pour la défense de la République. L'extrême-droite a perdu 10.000 voix et M. Henlein en a perdu 4.500. Les autres résultats n'apportent pas de changements appréciables.

Le Parti des socialistes-nationaux reste vainqueur, même dans les campagnes, où il enregistre des gains de 22 % en moyenne par rapport aux dernières élections. Les communistes perdent 11 %. Les agrariens progressent très légèrement, de même que les socialistes. Le défilé de l'extrême-droite est aussi étonnant à la campagne qu'à la ville, 73 % pour les fascistes, 20 % pour les autres. Le Parti populiste autonomiste slovaque de Hlinka perd 22 %, les Allemands démocrates 65 %, mais le Parti henleiniste ne gagne que 19 %.

Dans l'ensemble des communes à majorité allemande de Tchécoslovaquie, le parti de M. Henlein a obtenu 67,25 % des mandats des conseillers municipaux. Sur ce total des 2.503 mandats dans ces communes il en a obtenu, en effet, 1.697. Les socialistes démocrates disposent de 185 sièges, les communistes de 160 et le parti tchèque de 259.

(Lire la suite page 3.)

Le retour de M^{lle} Elisabeth Lion



Rentrée dimanche au Bourget, M^{lle} ELISABETH LION, qui fut la première Française à battre le record de distance en ligne droite détené par la regrettée Amelia Earhart, est félicitée par M. CORBIN, directeur de l'aviation civile, en présence des membres de la famille de l'aviatrice. (Ph. Franco-France.)

AUJOURD'HUI

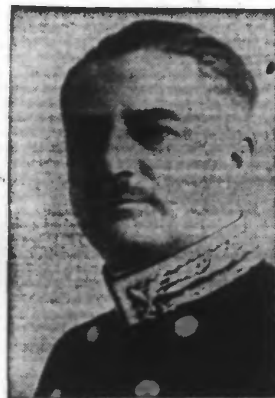
Rentrée parlementaire

LE MATIN: Conseil des ministres qui préparera l'ordre du jour

L'APRÈS-MIDI: Séance d'ouverture

L'assemblée choisira entre les projets en instance ceux qu'elle discutera d'abord. Les interpellations, dont aucune ne vise la politique générale ou financière, ni les décrets-lois, pourraient être discutées immédiatement.

M. LÉON MEYER a déposé une proposition sur la retraite des vieux travailleurs



(Ph. N.Y.T.) M. BUSSIÈRÈS, préfet de l'Oise, qui serait nommé directeur de la Sûreté nationale

Paris, 30 mai. — Les délibérations ministérielles, qui auront lieu mardi, à 10 h., à l'Élysée, seront consacrées, comme il est de coutume avant la rentrée des Chambres, à faire le point de la politique extérieure et de la politique in-

terrieure, en vue de la fixation de l'ordre du jour de la Chambre.

Au cours du Conseil, les ministres approuveront définitivement les termes de projets de lois que M. Queuille, ministre de l'Agriculture, déposera sur le bureau de la Chambre et qui concernent les calamités agricoles et le problème de l'alcool qui n'avaient été l'objet d'aucune disposition dans les différents décrets-lois. Au sujet du problème de l'alcool, il convient de souligner qu'il intéresse à la fois l'agriculture et la défense nationale.

D'autre part, les services de la présidence du Conseil examineront les projets de décrets-lois qui ont été transmis par différents ministres et qui seront contenus dans le troisième train qui partira au « Journal Officiel » avant la clôture de la session parlementaire.

M. Moittezier, conseiller d'Etat?

M. Albert Sarraut, ministre de l'Intérieur, proposerait, au cours du Conseil des ministres qui doit se tenir demain à l'Élysée, la nomination de M. Moittezier, directeur général de la sûreté nationale, comme conseiller d'Etat. Le directeur général conservera ses fonctions actuelles jusqu'après le voyage des souverains anglais à Paris et serait remplacé à la direction générale de la sûreté nationale par M. Bussièrès, préfet de l'Oise.

(Lire la suite page 2.)

LA GUERRE EN ESPAGNE

Les nationalistes sont engagés à fond à l'Est de Teruel qui est complètement libérée des feux de l'artillerie adverse

Salamanque, 30 mai. — « Radio National » a diffusé les nouvelles suivantes venant des correspondants du G.Q.G. : Les troupes de Castille, qui avaient occupé dimanche le col d'Escandon, ont mis à profit leur succès.

La cavalerie a poursuivi les rouges qui, complètement démoralisés, n'ont opposé aucune résistance. La poursuite s'est prolongée sur une profondeur de huit kilomètres. Les masses de Santa-Barbara et de la Portillera et le village de Valverde sont tombés entre nos mains.

Une autre colonne a occupé le village de Bala, dépassant à l'Ouest, de quatre kilomètres, le village de Mora de Rubielos. Sur le front de la côte, les troupes de la 4^e division de Galice, que commande le général Camilo Alonso, ont dépassé la série des massifs montagneux qui entravaient leur avance, ne trouvant désormais devant elles qu'un terrain plat et facile.

D'autre part, selon l'un des envoyés spéciaux de l'agence Havas, sur tout le secteur du Levant, entre Albocacer et l'Est de Teruel, toutes les troupes du général Varela et du général Garcia Valbuena sont engagées à fond. A l'extrême-droite du front, les colonnes motorisées qui opèrent dans l'axe de la route de Sagonte, ont effectué un bond important vers l'Est. Cette dernière opération libère complètement Teruel des feux de l'artillerie adverse.

(Lire la suite page 2.)

M. Georges Bonnet confère avec M. Daladier. Paris, 30 mai. — M. Georges Bonnet s'est rendu, dans la soirée, au ministère de la Guerre où il a conféré avec le président Daladier.

LE PAPE A 81 ANS AUJOURD'HUI

Cité du Vatican, 30 mai. — A l'occasion du 81^e anniversaire de Pie XI, qui tombe mardi, l'« Observateur Romano » publie un éditorial dans lequel il formule un vœu de longue vie et de bonne santé pour le Saint-Père.



(Ph. Trampus.) LE GÉNÉRAL MILAN ASTRAY, organisateur et commandant les troupes du « Tercio », qui a représenté le gouvernement Franco à la journée de « solidarité avec l'Espagne nationale » organisée en Italie.